

POLITECNICO DI TORINO
PREMIÈRE FACULTÉ D'ARCHITECTURE
Cours de Maîtrise en Architecture (Construction)
Thèses dignes de publication

Institut du Monde Arabe. Une anthologie en verre et acier d'un *fin de siècle* européen

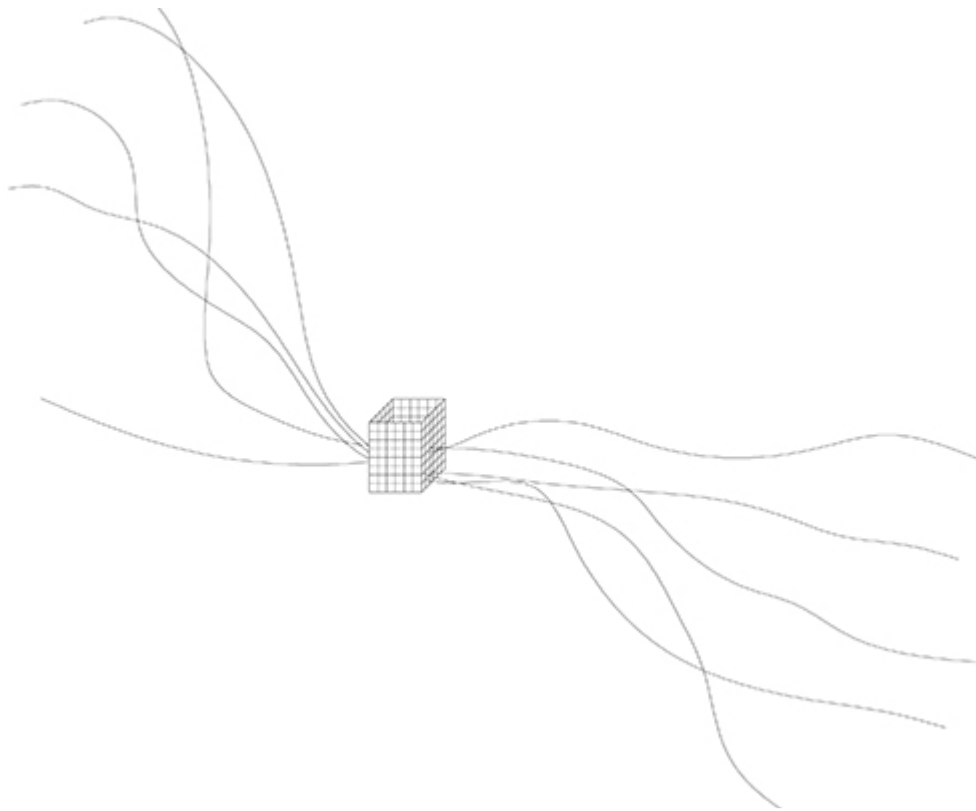
de Giovanni Comoglio

Tutor: Carlo Olmo

Co-tutors: François Chaslin, Monique Eleb, Fulvio Irace

Le chantier de l'Institut du Monde Arabe à Paris – tout en comprenant dans l'idée de *chantier* tout ce qui est compris entre les premières ébauches de l'institution (1974 et 1980) et son activité d'aujourd'hui – peut être considérée dans son sens historique, plutôt qu'un paradigme ou seulement une icône, comme une anthologie.

C'est en correspondance de ce chantier, en fait, que l'on peut voir une agrégation aussi évidente et surtout particulière – a cause de sa composition – de thèmes que jusqu'à ce temps-là avaient coexisté, et pourtant s'étaient développés sans interaction, sauf quelque épisode du tout sporadique.



Le parti de recherche : l'IMA entant qu'anthologie capable de réunir des thèmes et des débats indépendants et séparés jusque-là

On a choisi d'utiliser le concept de anthologie de thèmes et non pas de paradigme historique parce que dans le cas de l'IMA on remarque une interaction tout à fait inédite de débats différents, mais certainement pas à leur résolution réutilisable: après d'avoir convergé sur l'attracteur historique IMA, ces débats reprennent les directions différentes sur les quelles il procédaient avant, enrichis par l'avoir traversé ces vicissitudes, et tout en ouvrant à la recherche des possibilités nouvelles et importantes pour ce qui concerne une leur compréhension plus profonde.

Ceci a été le sens et la raison d'un parcours de recherche développé au Politecnico di Torino et pour le V cycle de l'Alta Scuola Politecnica, avec la collaboration de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais, de l'Institut du Monde Arabe lui-même et des architectes du cabinet Architecture Studio, auteurs du projet avec Jean Nouvel, et tenants présents des documents du projet.

Une reprise critique et contextualisée des événements – un type de travail d'ailleurs absent de la littérature actuelle, si l'on exclut quelques citations fragmentaires presque complètement liées à la figure de Nouvel – a par conséquence demandé un travail supplémentaire de « projet de méthode », ce qui a permis une recomposition du cadre historique grâce à des recherches qui se sont développées surtout sur Paris, pendant une période de quatre mois passés entre les lieux du débat et du chantier.

Le travail a, donc, permis le croisement de thèmes qu'ont eut la possibilité de se démontrer en tant qu'axes fondamentales, même si en temps différents, pour la définition de l'espace urbain parisien, ainsi que de vrais bancs d'essai pour la lecture du développement historique de la figure de l'architecte.

C'est nécessaire en fait, pour la reprise que l'on vient de mentionner, de considérer le contexte historique-politique des événements, c'est-à-dire la période socialiste de la France des années 1980, et le caractère de ce système, une vision de la ville centrée autour d'une série de signes bâtis liés à la culture; la même importance est donnée à la question de la signification des villes à l'époque du multiculturalisme, un thème fort développé jusqu'aujourd'hui, et par rapport au quel l'IMA représente un observatoire privilégié ; il faut de même considérer le rôle de Paris entant que nœud d'un réseau d'interactions complexes à l'échelle méditerranée, interactions à la vocation principalement arabe.

On peut encore identifier d'autres thèmes à la grande importance historique : les positions de l'IMA par rapport à l'idée d'espace public et au rôle social de l'architecte.



L'IMA aujourd'hui : un *établissement public* en quête d'un rôle actif tant qu'*espace public*. La promotion de plusieurs activités culturelles pour rencontrer plusieurs publics

L'Institut a en fait trouvé plein de difficultés sur son parcours vers une identité d'*espace public* tant qu'*espace* vraiment urbain, lieu de naissance de la rencontre et du débat, malgré son origine d'*établissement public*; tout ça en raison de son éloignement progressif du contexte parisien – éloignement que seulement aujourd'hui l'on commence vouloir résoudre – ainsi que d'un hâte de répondre par l'architecture aux instances multiples d'une société qui était en train de changer. Ces instances d'ailleurs sont aussi l'origine d'un changement radicale du statut d'auteur et de professionnel caractérisant l'architecte, personnage d'une société que, aux temps du projet, connaît une période de nouvelle médiatisation : il s'agit, en fin, de la figure de l'*archistar*, un phénomène dont l'affaire IMA constitue une des premières épiphanies.



Premières épiphanies de l'*archistar* : Jean Nouvel, l'auteur d'un bâtiment ainsi que du projet de son rôle d'auteur. (© L'Architecture d'Aujourd'hui, 1984)

Pour obtenir plus d'information, e-mail:
Giovanni Comoglio: giovanni.comoglio@gmail.com